

L'espoir renaissait. Ça a été comme une bombe d'énergie qu'il voulait saisir, une vague d'amour qui lui a donné de la force. Il voulait prouver aux donateurs qu'il était capable de mener jusqu'au bout son projet. Je l'ai soutenu, encouragé et motivé. Trois mois plus tard, les fonds permettant de lancer ses études étaient réunis et couvraient le budget de départ et d'une année de scolarité."

## Une première année compliquée

"Une fois les problèmes de financement réglés, nous sommes partis tous les deux nous installer à Montpellier. La première année a été très compliquée, il a fallu trouver un appartement adapté à son handicap et pas trop loin de l'école, faire toutes les démarches administratives, notamment auprès de la Sécurité sociale. Ce n'était pas simple. Levy restait concentré sur ses études. Il a réussi sa première année puis a continué en deuxième année. Avec le confinement, il a suivi ses cours en ligne. La vie s'est organisée."


## "Je ne vois que Levy !"

"Ma présence est primordiale à ses yeux. S'occuper d'un jeune adulte handicapé demande beaucoup d'efforts, physiquement et moralement, à chaque instant. Levy a besoin de moi. Je ne vois que lui. On fait la liste de courses ensemble. On s'est habitué à de nouveaux goûts, mais certains produits américains qu'on avait à Tahiti manquent, comme la mayonnaise Best Foods ! L'association nous envoie de temps en temps des colis avec ces produits de Tahiti, ça fait plaisir. Je m'occupe des ordonnances médicales de Levy. Une partie des soins est prise en charge par la Sécurité sociale et l'autre par la Maison des personnes handicapées de l'Hérault. Mais avant que cette aide ne soit active, nous vivions tous les deux sur ma pension de retraite. Je m'occupe du ménage, du linge et du repassage pour qu'il soit toujours présentable. Je suis aussi son infirmière personnelle, je fais sa toilette et veille à ce que sa santé soit bonne. Mon rôle auprès de lui est de le couronner au quotidien avec un collier fleuri d'amour, de bonté, de respect, de patience et d'humilité. Je remercie Yves et l'association Tuapo à Levy. Les aides qu'elle fournit sont précieuses pour ses projets d'études. Tahiti me manque mais pour l'instant, je ne peux pas être remplacée. C'est moi l'infirmière de Levy. Après ses études, s'il reste en métropole (car d'après lui, c'est mieux adapté à son handicap qu'à Tahiti et il a plus de chance de trouver un travail intéressant), je resterai auprès de lui jusqu'à ce qu'il prenne son envol." ●

## Un élan de générosité pour le jeune Polynésien

En 2019, l'association Tuapo à Levy a pu prendre en charge les loyers de l'appartement métropolitain, les frais de scolarité et quelques autres charges. Pour cette nouvelle année scolaire, la dernière pour Levy, l'association a toujours besoin de donateurs.

[solidarite-levy.jimdofree.com](http://solidarite-levy.jimdofree.com)

 Solidarité, des études pour Levy



## L'histoire de Levy

En 2014, dans le cadre d'une sortie récréative avec son lycée, la classe de seconde de Levy passe un après-midi sur une pirogue double aménagée, ancrée à Taina, près du haut-fond de sable blanc. La profondeur autour de la pirogue varie avec sa position autour de l'ancre. Lors d'un plongeon, la tête de Levy heurte le fond de sable, ce qui provoque une lésion cervicale. L'adolescent ne peut plus bouger ses membres et risque la noyade. Secouru par ses camarades, il est hospitalisé en urgence. Malgré une intervention chirurgicale immédiate, il reste tétraplégique.

Sur les conseils de son médecin et après de longs mois d'attente au centre de rééducation Te Tiare, Levy est accueilli dans un institut spécialisé à Montpellier pour à la fois améliorer ses chances de récupération et reprendre sa scolarité. À la demande de Levy, c'est Marie-Louise, sa mamie, celle qu'il considère comme son pilier, qui l'accompagne à Montpellier pendant son séjour.

À leur retour au *fenua*, après des démarches complexes, Levy et sa grand-mère emménagent dans un appartement non loin du lycée Pomare où le jeune homme va reprendre sa scolarité en classe de première. Il se rend au lycée en fauteuil et est aidé par une auxiliaire de vie scolaire. Il réussit son bac avec mention Assez bien en 2017. Après avoir essayé de trouver une formation à Tahiti, Levy souhaite s'orienter vers la conception de jeux vidéo, sa passion, et identifie une école qui propose ce type d'études, l'e-artsup de Montpellier. Il y est accepté et retournera donc à Montpellier en septembre 2018 avec sa grand-mère.

Source : [solidarite-levy.jimdofree.com](http://solidarite-levy.jimdofree.com)



© Association Tuapo à Levy